

SÉCURISER LES GRANDES MANIFESTATIONS

Lorsqu'on lui demande pourquoi l'AIEA devrait fournir un appui en matière de sécurité nucléaire aux pays qui organisent de grandes manifestations publiques, Sophia Miaw, responsable de la sécurité nucléaire, répond rapidement, sans hésiter.

« Imaginez une grande manifestation publique comme les Jeux olympiques, un championnat de football ou une exposition universelle. Si une bombe sale devait exploser sur un site où sont rassemblées des milliers de personnes, la contamination radioactive aggraverait ses effets, augmenterait le nombre de victimes, empêcherait une intervention d'urgence rapide et entraînerait des perturbations à long terme dans les environs », a-t-elle expliqué.

Des données de la Base de données de l'Agence sur les incidents et les cas de trafic aident les États à évaluer les menaces potentielles qui pourraient résulter du trafic illicite de matières nucléaires ou radiologiques.

C'est pour éviter de tels scénarios cauchemardesques que l'AIEA offre une assistance aux États qui accueillent de grandes manifestations sportives ou d'autres grands événements publics. Son appui peut aller d'un simple cours à un programme exhaustif comprenant l'évaluation de la menace, la formation, le prêt d'équipements et des exercices. Le type et l'ampleur de l'assistance dépendent des besoins du pays organisateur.

« Nous intégrons des mesures de sécurité nucléaire dans son plan de sécurité. Nous ne créons rien de nouveau », a expliqué M^{me} Miaw.

Éléments clés de l'appui offert aux États organisateurs, les données pertinentes de la Base de données de l'Agence sur les incidents et les cas de trafic visent à aider ces États à évaluer les menaces potentielles qui pourraient résulter du trafic illicite de matières nucléaires ou radiologiques.

L'AIEA a appuyé les dispositions de sécurité nucléaire des États pour les Jeux olympiques de 2004 et 2008 à Athènes et Beijing, la Coupe du monde de la FIFA en Afrique du Sud en 2010 et le Championnat d'Europe de football de l'UEFA en Pologne et en Ukraine en 2012. Les projets actuels et futurs concernent notamment le Championnat du monde de la Fédération internationale de hockey sur glace au Bélarus en 2014, les Jeux olympiques de 2014 en Fédération de Russie et plusieurs manifestations prévues au Brésil de 2013 à 2016.

L'organisation de manifestations est une grande entreprise à laquelle participent de nombreuses sociétés privées, mais l'AIEA n'appuie que le gouvernement du pays hôte, dit Mme Miaw.

En plus d'assurer la sécurité nucléaire au cours de la manifestation elle-même, le soutien de l'AIEA permet de laisser un héritage de compétences et de sensibilisation dans le pays organisateur. Les dispositions de sécurité nucléaire prises pour un événement donné peuvent aussi servir de base à la mise en place d'un cadre pour la sécurité nucléaire.

Avec l'expérience acquise, le pays intégrera la sécurité nucléaire dès le départ dans ses plans pour l'organisation d'événements futurs. Le Brésil, par exemple, n'aura pas besoin de partir de zéro pour la planification de la sécurité nucléaire pour la Coupe des confédérations de la FIFA en juin 2013, la Journée mondiale de la jeunesse en juillet 2013, la Coupe du monde de la FIFA en juillet 2014, les Jeux olympiques en août 2016 et les Jeux paralympiques en septembre 2016. Ses autorités s'appuient sur l'expérience acquise dans le cadre du travail qu'elles ont accompli avec l'AIEA en ce qui concerne les dispositions de sécurité nucléaire ayant trait aux XV^e Jeux panaméricains organisés à Rio de Janeiro en 2007.

Le savoir-faire acquis au cours de ces jeux a permis au Brésil d'aider le Pérou à organiser la sécurité nucléaire de deux grandes manifestations en 2008. L'AIEA a publié, en 2009, un rapport sur les mesures de sécurité nucléaire concernant ces jeux, et en 2012, le document intitulé Nuclear Security Systems and Measures for Major Public Events (n° 18 de la collection Sécurité nucléaire de l'AIEA) pour permettre aux États de tirer parti de l'expérience des uns et des autres.

Malgré cette capacité de plus en plus importante, M^{me} Miaw estime que le type d'assistance qu'offre l'AIEA restera nécessaire. Des demandes d'appui arrivent régulièrement des États. La majorité de ces demandes concernent des manifestations sportives, mais un nombre croissant d'entre elles ont trait à des événements non sportifs, comme les réunions politiques. La Malaisie, par exemple, a demandé une assistance pour la sécurité nucléaire en ce qui concerne la réunion de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est, qui doit avoir lieu en novembre 2013.

La prévention est la priorité de M^{me} Miaw. « Toute notre action vise à aider les États organisateurs à travers des mesures préventives. Nous ne voulons pas qu'il y ait des événements fâcheux. Tel est l'objectif de notre assistance », dit-elle.

Susanna Lööf, Division de l'information de l'AIEA.